

PROPOSITIONS DE TEXTE ACTUALISÉES SUR LES PESTICIDES POUR LA CIBLE 7

Points clés de PAN International (PAN) et du Réseau Tiers Monde
(Third World Network - TWN)

November 2022

Le texte de la quatrième réunion du groupe de travail à composition non limitée sur le cadre mondial pour la biodiversité pour l'après-2020 (GTCNL-4) (voir CBD/WG2020/4/4) a été « simplifié » par le groupe informel sur le Cadre mondial pour la biodiversité pour l'après-2020 (CBD/WG2020/5/2). Une décision doit encore être prise sur la base des négociations pour les réunions de Montréal. La présente analyse porte sur le texte « simplifié ».

Pour plus de détails et d'informations sur les points abordés ici, voir les notes d'information TWN/PAN en anglais, espagnol et français: <https://www.pan-uk.org/conserving-biodiversity>

La réduction de l'utilisation des pesticides est importante, mesurable et réalisable

Le moyen le plus simple, le plus efficace et le moins coûteux de réduire l'impact des pesticides est de réduire leur utilisation. Nous savons qu'il est tout simplement impossible d'atténuer suffisamment les effets des pesticides sur l'environnement une fois qu'ils sont épanchés. Ils nuisent aux espèces non ciblées dans et autour des cultures, dans les sols et dans l'eau contaminée par le ruissellement. On les retrouve partout dans le monde car ils peuvent être transportés sur de longues distances dans l'atmosphère. Il nous faut maintenir un objectif de réduction de l'utilisation des pesticides ET un objectif fondé sur la toxicité, et non remplacer l'un par l'autre.

Butterfly. Credit
Photostocker/Canva.com



L'éventuel texte simplifié proposé par le groupe informel (CBD/WG2020/5/2) pour la cible 7 ainsi que les modifications proposées par TWN / PAN (ajouts en gras')

Réduire ~~la pollution de toutes les sources et les risques de pollution~~ ~~les émissions et les dépôts de polluants [y compris la lumière et le bruit]~~ ~~et la pollution plastique~~, à des niveaux qui ne soient pas nuisibles à la biodiversité et aux fonctions des écosystèmes ~~et à la santé humaine~~ ~~en tenant compte des effets cumulatifs,~~ notamment en ~~réduisant considérablement~~ l'excès de nutriments perdus dans l'environnement ~~d'au moins la moitié~~ et grâce à un cycle et une utilisation plus efficaces des nutriments, et en réduisant globalement les ~~risques liés à l'utilisation~~ ~~l'utilisation~~, **la toxicité** et les risques liés ~~aux pesticides synthétiques et produits chimiques hautement dangereux~~ ~~produits chimiques hautement dangereux~~ ~~pesticides~~ ~~de moitié au moins~~ ~~de deux tiers au moins~~, en **éliminant progressivement les pesticides extrêmement dangereux d'ici à 2030**, ~~en tenant compte de la sécurité alimentaire et des moyens d'existence~~ et ~~en prévenant~~, en réduisant et en ~~éliminant~~ la pollution plastique ~~en éliminant le rejet de déchets plastiques [et électroniques]~~

Texte proposé par TWN / PAN:

Réduire la pollution de toutes les sources à des niveaux qui ne sont pas nuisibles à la biodiversité, aux fonctions de l'écosystème et à la santé humaine, en tenant compte des effets cumulatifs, notamment en réduisant d'au moins la moitié l'excès de nutriments perdus dans l'environnement en améliorant l'efficacité du cycle et de l'utilisation des nutriments, et en réduisant l'utilisation globale et la toxicité des pesticides synthétiques d'au moins deux tiers, en éliminant progressivement les pesticides extrêmement dangereux d'ici 2030 et en éliminant le rejet de déchets plastiques [et électroniques].

Pourquoi faut-il s'intéresser à la « toxicité » autant qu'à l'« utilisation »?

S'attaquer à la quantité de pesticides utilisés est nécessaire mais pas suffisant. Certains pesticides sont beaucoup plus toxiques que d'autres. Restreindre uniquement la quantité utilisée peut avoir pour effet pervers d'inciter à l'utilisation de produits plus toxiques. Il est donc important que la « toxicité » et la « quantité » soient prises en compte dans les objectifs de réduction des dommages causés par les pesticides.

Au préalable de la dernière réunion du groupe de travail à Nairobi, une note scientifique commanditée par la CDB (**CBD/WG2020/4/INF/2/Rev.2**) indiquait à la page 24 qu'« **il est de la plus haute importance de fonder les politiques et les indicateurs relatifs aux pesticides sur la toxicité des pesticides appliqués...** ». Nous sommes d'accord.

Risque vs danger

Le terme « risque » est source de confusion et il vaut mieux l'éviter. Il n'est pas bien défini dans le dossier scientifique de la CDB, par exemple (CBD/WG2020/4/INF/2/Rev.2). Une interprétation erronée peut entraîner une réorientation involontaire de l'« utilisation » et de la « toxicité » vers des mesures d'« atténuation des risques » beaucoup moins efficaces (par exemple, des méthodes d'application plus précises, des zones tampons sans épandage), qui sont comparativement coûteuses et dont l'évidence d'impact demeure « encore très limitée » (comme indiqué dans le dossier scientifique de la CDB, p. 26, voir également le [dossier PAN/TWN sur le risque vs le danger](#)² pour plus d'informations).

Pour des raisons pratiques, de clarté et d'efficacité, nous soutenons l'inclusion de « l'utilisation et la toxicité » dans l'objectif et demandons d'éviter le mot « risque ».

Si toutefois la notion de "risque" est incluse dans l'objectif, il sera indispensable d'ajouter une précision faisant référence à la fois à la quantité utilisée et à la toxicité, tel que : « ...réduire [l']utilisation et les risques, **mesurés par la quantité et la toxicité des pesticides**, des pesticides synthétiques d'au moins deux tiers... ».



Pourquoi éliminer progressivement les pesticides extrêmement dangereux?

Les pesticides sont intrinsèquement dangereux, et parmi eux, les pesticides extrêmement dangereux (Highly Hazardous Pesticides ou HHPs en anglais) causent des dommages disproportionnés à l'environnement et à la santé humaine. Dans la proposition de texte du Groupe Informel, la formulation « produits chimiques hautement dangereux » est proposée. Cependant, ce terme n'est pas accepté au niveau international et doit donc être évité. En revanche, le terme « pesticides extrêmement dangereux » est défini par l'OMS et la FAO et est largement reconnu. Les réductions de HHPs sont réalisables et facilement mesurables en utilisant les données existantes sur les ventes / importations. L'élimination progressive de l'utilisation des HHPs est nécessaire et en cohérence avec les développements d'autres processus internationaux:

- ♦ [FAO et OMS. 2019. Detoxifying agriculture and health from highly hazardous pesticides - A call for action.](#) (Désintoxiquer l'agriculture et la santé des pesticides extrêmement dangereux - Un appel à l'action.)
- ♦ En 2015, la quatrième Conférence internationale sur la gestion des produits chimiques de la SAICM (Approche stratégique de la gestion internationale des produits chimiques, dont le secrétariat est hébergé par le PNUE) a adopté une résolution (IV/3) qui reconnaît les HHPs comme un problème de portée internationale et [appelle à une action concertée pour lutter contre les HHPs](#)
- ♦ En 2021, le rapporteur spécial des Nations unies sur le droit à l'alimentation a déclaré dans son rapport (A/HRC/49/43) sur 'Les semences, le droit à la vie et les droits des agriculteurs' qu'« une élimination progressive des pesticides, en commençant par les HHPs, conformément aux normes de l'OMS et de la FAO, est considérée comme un objectif réaliste par un grand nombre d'experts dans le monde ».
- ♦ En 2022, la FAO et le Zimbabwe ont commencé à travailler à l'élimination progressive des pesticides hautement dangereux. [FAO, Government join hands to phase out Highly Hazardous Pesticides in Zimbabwe](#) (La FAO et le gouvernement se donnent la main pour éliminer les HHPs au Zimbabwe).

Pourquoi cibler les pesticides "synthétiques"?

Les pesticides synthétiques ont tendance à être beaucoup moins spécifiques dans leur action (ils nuisent à de nombreuses espèces non ciblées) et plus persistants dans l'environnement que les biopesticides. Pour ces raisons, ils sont généralement considérés comme beaucoup plus dangereux pour l'environnement. Par exemple : "Les biopesticides, dérivés de la nature et considérés comme plus respectueux de l'environnement, constituent un élément important de la lutte intégrée contre les ravageurs et contribuent à réduire l'utilisation des pesticides chimiques ». Article d'actualité de la FAO: [Q&A on Pests and Pesticide Management](#) (Q&R sur les ravageurs et la gestion des pesticides).



Les indicateurs de suivi doivent mesurer « l'utilisation » et « la toxicité »

En accord avec les points ci-dessus, TWN/PAN proposent que les indicateurs de la cible 7 comprennent **des mesures de**

- ◆ la quantité / l'utilisation
 - ◆ la toxicité (par exemple, la charge de pesticides^{3,4}, ou la charge toxique⁵)
 - ◆ le nom, la quantité, le volume/le poids des HHPs utilisés
- 🔥 La « concentration de pesticides dans l'environnement », l'indicateur principal proposé dans le document CBD/COP/15/2, est un terme complètement nouveau et ambigu, sans aucune indication sur ce qui sera mesuré.
 - 🔥 Un bon indicateur principal pour la cible 7 devrait inclure des mesures de la quantité et de la toxicité des pesticides. La « charge de pesticides », la « charge toxique » et les indicateurs de risques liés aux pesticides proposés dans le dossier scientifique de la CDB et le rapport de l'atelier d'experts sur le cadre de suivi (CBD/ID/OM/2022/1/2), c'est-à-dire l'indicateur 'TAT (toxicité totale appliquée)',⁶ le 'score de risque (RS)'⁷ et l'indice de risque sanitaire des pesticides par pays (PHRIC)⁸, sont tous basés sur l'utilisation/la quantité et la toxicité, et conviennent donc.
 - ◆ Comme indiqué à la p.26 du dossier scientifique, le type de données nécessaires pour un tel indicateur sont : « *des données sur l'utilisation de pesticides spécifiques à une substance, basées sur les ventes au niveau national, ainsi que des données sur la toxicité des pesticides qui sont accessibles au public pour un grand nombre de composés (>380) et huit groupes d'espèces (Schulz et al. 2021)* »
 - 🔥 La « charge en pesticides » est un indicateur principal approprié qui est proposé dans le rapport de l'atelier d'experts, bien qu'il puisse également être considéré comme ambigu s'il n'est pas lié à l'un des indicateurs que nous proposons ci-dessus.

- ◆ Un rapport récent de Neumeister (2022)⁹ fournit de bons exemples de la manière dont un indicateur de « charge en pesticides » pourrait être appliqué. Le rapport montre les tendances de la charge toxique des pesticides au fil du temps dans plusieurs pays de l'UE et révèle une réduction de plus de 50 % de l'utilisation des pesticides et de la charge toxique au Danemark à la suite d'une taxe sur les pesticides basée sur la toxicité/charge des pesticides (sans conséquences négatives sur la productivité agricole danoise).

- 🔥 Il convient d'éviter les indicateurs plus faibles fondés sur le risque qui dépendent fortement de la conformité des utilisateurs. Les systèmes d'application et de surveillance nécessaires pour faire le suivi de tels indicateurs d'atténuation des risques seraient complexes, longs et coûteux, ce qui retarderait ou empêcherait toute action, en particulier dans les contextes pauvres en ressources. Pour plus d'informations, voir le dossier [PAN/TWN sur les risques vs les dangers](#)¹.

Bibliographie

1. Ces ajouts proviennent tous des propositions de texte des Parties du GTCNL-4.
2. Pesticide Action Network, Third World Network Hazard or risk? Why a hazard-based pesticide target offers much better protection to biodiversity at lower cost, 2022. <https://www.pan-uk.org/conserving-biodiversity>
3. Kudsk, P., Jørgensen, L. N., & Ørum, J. E., Pesticide Load—A new Danish pesticide risk indicator with multiple applications. *Land Use Policy*, 2018. 70, 384-393.
4. Lewis K, Rainford J, Tzilivakis J, Garthwaite D (2021): Application of the Danish pesticide load indicator to arable agriculture in the United Kingdom. *J Environ Qual* 50, 1110-1122
5. Neumeister, L., Toxic Load Indicator - A new tool for analyzing and evaluating pesticide use. Introduction to the methodology and its potential for evaluating pesticide use. 2017. Hamburg, Germany. 34.
6. Schulz R, Bub S, Petschick LL, Stehle S, Wolfram J. 2021 *Science* 372:81-84.
7. Tang, F.H.M., Lenzen, M., McBratney, A. et al. Risk of pesticide pollution at the global scale. *Nat. Geosci.* 2021. 14, 206-210.
8. Maggi, F., Tang, F. H., Black, A. J., Marks, G. B., & McBratney, A. *Science of the Total Environment*, 2021. 801, 149731
9. Neumeister, L., Locked-in pesticides. The European Union's dependency on harmful pesticides and how to overcome it. 2022. Foodwatch. Berlin, Germany. https://www.foodwatch.org/fileadmin/-INT/pesticides/2022-06-30_Pesticides_Report_foodwatch.pdf

Pesticide Action Network International (PAN International) est un réseau regroupant plus de 600 organisations non gouvernementales, institutions et individus dans plus de 90 pays et oeuvrant à remplacer l'utilisation des pesticides hautement dangereux par des alternatives écologiquement sûres et socialement justes.
www.pan-international.org

Contact auprès de PAN:
Courriel: alex@pan-uk.org
Telephone: +44(0)1273 964230



Le Réseau Tiers-Monde (Third World Network, TWN) est une organisation internationale indépendante à but non lucratif de recherche et de défense des droits, qui s'emploie à mieux articuler les besoins, les aspirations et les droits des peuples du Sud et à promouvoir un développement juste, équitable et écologique.

www.twn.my

Contact auprès de TWN:
Courriel: twn@twnetwork.org
Telephone: 60-4-2266728
60-4-2266159

TWN
Third World Network